

# APHYOSEMION COELESTE Huber et Radda



Mâle (en haut), femelle (en bas)

M. Chauche.

## NOM SCIENTIFIQUE :

*Aphyosemion coeleste* Huber et Radda, 1977.

## SIGNIFICATION DES TERMES :

*Aphyosemion* : voir fiches précédentes.

*coeleste* : orthographe incorrecte pour *caelestis*, e, céleste, allusion à la couleur bleue des flancs.

## NOM COMMUN :

Aphyosemion céleste.

## ORIGINE :

Cette espèce a été découverte par Huber et Radda lors d'un séjour au Gabon méridional en août 1976. La localité typique (loc. n° 15) est située près de Massango, à 13 km au nord-ouest de Moanda, sur la route de Lastoursville, dans la partie extrême orientale du Massif du Chaillu. Cette région qui était visitée pour la première fois, s'est révélée très riche en Rivulinés : trois espèces isomorphes et une espèce très différente, sympatrique des précédentes : *A. joergenscheeli*.

## TAILLE :

Quelques femelles atteignant 80 mm ont été observées *in situ*. Longueurs standards des types : 28,0 à 35,0 mm. Longueur totale jusqu'à 43 mm.

## CLASSIFICATION :

Ordre : Athériniformes

Famille : Cyprinodontidés

Sous-famille : Rivulinés

Genre : *Aphyosemion* Myers, 1924

Espèce : *coeleste*

## DESCRIPTION (d'après la diagnose originale).

**Mâle.** Partie supérieure du corps brune, inférieure plus claire à blanchâtre. Sur la tête et l'opercule, le bouclier rouge est bien marqué et remplacé, sur le premier quart du corps, par trois lignes de points rouges (comme chez *gardneri*). Entre ces dernières, on distingue une tache intense cuivrée. Les flancs sont bleu ciel, quelques écailles étant ornées d'un petit point rouge. Dorsale et anale jaune profond, avec une bande rouge près du corps qui s'en écarte vers l'arrière. La caudale est divisée en trois parties par deux lignes parallèles rouges, la zone centrale est bleue, les zones latérales sont jaunes. Les ventrales sont jaunes, soulignées de rouge, les pectorales jaunes orangées.

**Femelle.** Brune, quelques points rouges sombres apparaissent sur la partie antérieure du corps ainsi que dans les nageoires impaires, surtout la dorsale.

D II, A 15, D/A = + 7-8. Toutes les nageoires sont arrondies. Cténoïdie absente sur les écailles et les nageoires. Neuromastes frontaux à configuration ouverte. Ecaillure du type G.

Données méristiques des paratypes n° 2 et 3 (déposés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris) : D II-11, A 14-15, D/A + 7 + 8, PD 64-62 %, PA 57-55 %, Ht 21-20 %, tête 25-23 %.

## DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

La localité typique, la seule connue, appartient au bassin du Lékédi, affluent du Haut Ogooué. Les localités habitées par des espèces voisines, ainsi que les massifs dépassant 800 m, sont indiqués sur la carte.

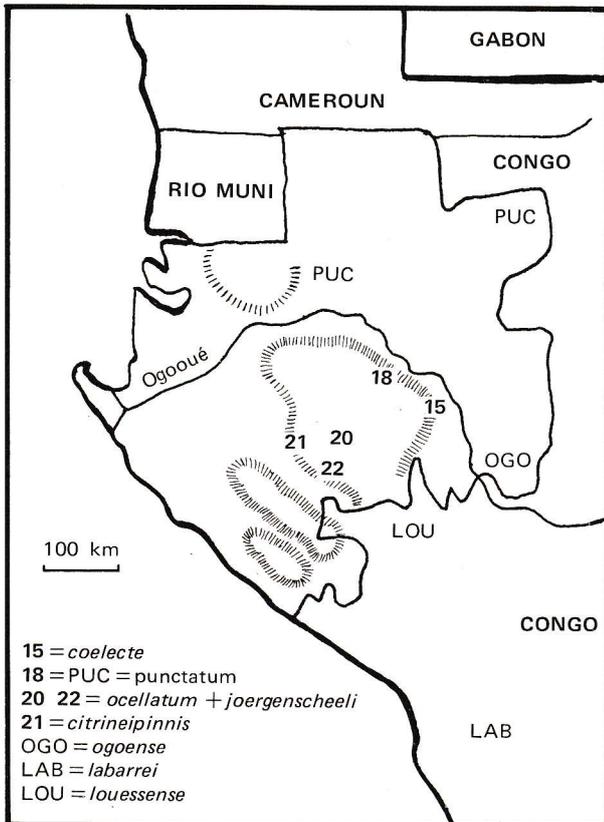
## ÉCOLOGIE :

Originnaire du plateau forestier intérieur (alt. 400 m). L'espèce habite un petit ruisseau à courant lent, présentant des endroits stagnants. Le 7 août 1976, le lit était large de 1 à 4 m et profond de 10 à 40 cm. Sol à tendance marécageuse. Seuls des juvéniles et des grandes femelles ont pu être pêchés en eau claire ; les mâles adultes ont été découverts en quantité 500 m plus loin, dans une zone turbide à forte densité de branches enchevêtrées. Espèces sympatriques : *Procatopus* cf. *calindae*, *Barbus* ? *trispilommius*, *Ctenopoma* sp. et une Grenouille du genre *Hymenochirus*.

**Eau.** A 9 heures, *in situ*. Température de l'air : 23 °C ; de l'eau : 20,5 °C ; humidité 96 % ; conductivité 38  $\mu$ S20 ; dureté totale 0,8 DH ; pH 5,2. Au laboratoire, 2 mois plus tard. Conductivité 16  $\mu$ S20 ; dureté totale 0,25 DH ; Ca ++ 0,11 DH ; Mg ++ 0,14 DH ; NH<sub>4</sub><sup>+</sup> 0,25 mg/l ; NO<sub>2</sub> 0 mg/l, NO<sub>3</sub> < 0,5 mg/l, (Cl) 2,1 mg/l.

## POSITION SYSTÉMATIQUE :

*A. coeleste* forme, avec *ocellatum* (stations n° 20 et 22) et *citrineipinnis* (station n° 21), décrits en même temps, un groupe apparemment homogène, auquel pourraient se joindre peut-être *A. punctatum* (station n° 18, et bassin de l'Ivindo) et *A. ogoense* (haut Ogooué), sans toutefois que l'on puisse trouver entre eux des caractères de patrons de coloration communs. Il présente l'allure moyenne du genre et, par conséquent, est isomorphe de *A. cameronense* (Boul.) s. lat., mais n'en constitue probablement qu'un contretypage géographique. Deux autres espèces, flammées comme *ogoense*, pourraient également lui être liées et habitent plus au sud : *A. louessense* (Pellegri) et *labarrei* Poll.



## CONDITIONS D'ÉLEVAGE :

L'acclimatation des Poissons (2 ♂ + 1 ♀ subadultes, de 20 mm LT), reçus le 4.9.76, n'a pas présenté de difficultés.

Maintenus dans un bac de 6 litres (TH 6<sup>0</sup>, pH neutre) avec un diffuseur, sans filtre, beaucoup de Mousse de Java comme refuge. La croissance, puis la reproduction, après adjonction de tourbe filamenteuse comme support, se sont déroulées normalement.

Pendant le premier mois, des renouvellements partiels de l'eau (avec de l'eau fraîche de même provenance) furent nécessaires : les Poissons restaient sur place en se dandinant, comportement qui disparaissait après chaque changement d'eau.

Après acclimatation, les sujets sont devenus largement tolérants aux qualités physico-chimiques de l'eau.

Les nourritures sèches sont acceptées, mais la préférence va aux proies vivantes.

## COMPORTEMENT :

Les spécimens sauvages sont farouches ; les jeunes de la F1 sont actifs et nagent en pleine eau, mais en vieillissant deviennent, eux aussi, très farouches. Un bac peu éclairé à substrat foncé (tourbe et feuilles), avec des racines et une plantation dense, est nécessaire. Une grande hauteur d'eau libre semble néfaste. Les relations intraspécifiques étant bonnes, les jeunes peuvent naître et être élevés avec les parents. Relations interspécifiques non observées. L'expérience devrait être tentée, car la cohabitation avec une espèce moins farouche améliorerait peut-être le comportement.

## REPRODUCTION :

**Type B.** Elle a eu lieu un mois après l'installation des Poissons sauvages, bien qu'ils n'aient eu que 30 mm (L.T.). Les œufs, récupérés dans la tourbe filamenteuse, plutôt que dans la mousse, sont adhésifs et assez gros : 1,3 à 1,4 mm de diamètre.

### Résultats des premières pontes :

3.10.76 - 4 œufs : 4 alevins entre 18 et 23.10.

7.10.76 - 12 œufs : 3 alevins entre 24 et 26.10.

10.10.76 - 12 œufs : 1 alevin le 2.11.

14.10.76 - 10 œufs : 6 alevins entre 28 et 31.10.

18.10.76 - 5 œufs : moisés.

26.10.76 - 18 œufs : mis à sec jusqu'au 13.11 : éclosion sous l'eau des 12 œufs retrouvés.

Les œufs s'embryonnent facilement. Le temps d'incubation est évalué à 18 - 21 jours, à 21 °C environ. Première nourriture : nauplies d'Artémias.

La proportion des sexes a été d'abord équilibrée, mais depuis quelques mois, la presque totalité des alevins produit des femelles. La longévité de cette espèce (et des autres *Aphyosemion* gabonais) dépasse celle de la majorité des *Aphyosemion*. Après un an et demi de captivité, les Poissons qui étaient déjà presque adultes, au moment de la capture, sont toujours aussi vigoureux et pondent au même rythme qu'au début. Cet avantage pourrait être compensé par une croissance plus lente.

## BIBLIOGRAPHIE

Huber (J.H.) et Radda (A.C.), 1977. - Cyprinodontiden. Studien in Gabun. IV. Das du Chaillu Massiv, *Aquaria*, 24 : 99-110.